



THE PLANETARY SYSTEM

IDEES, FORMULES ET FORMES POUR UNE NOUVELLE CULTURE/CIVILISATION

LA TRIADE LUMIERE, AMOUR ET POUVOIR

ENZIO SAVOINI

(EXTRAIT DE « LAVORO A STELLA. IL QUINQUENNIO », 1988 – TRADUCTION 2020)

info@theplanetarysystem.org

TABLE DES MATIERES

LES SEPT ASPECTS DE LA LUMIERE.....	2
LES SEPT ASPECTS DE L'AMOUR.....	8
LES SEPT ASPECTS DU POUVOIR.....	15

**Du point de Lumière dans la Pensée de Dieu.
Que la lumière afflue dans la pensée des hommes.
Que la lumière descende sur la Terre.**

LES SEPT ASPECTS DE LA LUMIERE

La Lumière est un grand mystère pour l'homme : la science moderne se limite en fait à penser que sa nature est électromagnétique, mais cela n'éclaire et ne clarifie guère le problème car la nature de l'électromagnétisme est encore aujourd'hui inconnue.

Dans cette étude, on avance l'hypothèse que la Lumière est Intelligence divine et que la lumière physique, qui donne la vie à la planète et l'éclaire, en est la manifestation la plus grossière, mais néanmoins si subtile et si brillante que même dans ce vêtement, elle reste indéchiffrable à l'intellect humain.

C'est une hypothèse qui ne peut être démontrée de manière rationnelle, mais selon la vraie méthode scientifique, elle mérite d'être examinée jusqu'à ce qu'elle se révèle fausse ou insuffisante.

La Lumière est une énergie pulsante selon des rythmes précis qui conditionnent la vie de toutes les créatures de la planète ; ses cycles sont simples et connus, bien que souvent occultés par l'habitude, ils sont considérés comme de simples faits "naturels". La pensée vigoureuse d'être immergés dans l'Intelligence divine peut modifier radicalement la vie humaine et offrir à celui qui est disposé à ouvrir le mental à la lumière la possibilité de grandes expansions de conscience.

Il est donc légitime de supposer qu'un groupe d'hommes qui prennent conjointement la décision de réfléchir pendant un an à cette hypothèse et de la réaliser, peut mobiliser de grandes énergies et contribuer à révéler le mystère de la nature de la Lumière.

Si la lumière est une énergie dont les cycles et les rythmes sont connus, il doit être possible, en pénétrant au-delà du voile de l'apparence, d'y reconnaître les sept qualités qui distinguent chaque type d'énergie. Ce qui suit est la première tentative, ni définitive ni achevée d'illustrer et d'analyser les sept aspects de la lumière, pour mieux la comprendre et l'interpréter.

1^{ER} ASPECT

Le ciel nocturne représente l'aspect du premier rayon de la lumière. Après le coucher du soleil, au fur et à mesure que le ciel s'assombrit, apparaissent d'autres lumières que le soleil avait obscurcies, entités majeures qui se révèlent. C'est le firmament parsemé d'étoiles, qui fascine et émerveille par sa majesté. Si on l'interprète comme un symbole, on retrouve en lui les caractéristiques du premier Rayon : les concepts de centre isolé, d'unité à part entière, de volonté, de solitude, de domination qui s'exerce dans l'espace à travers des centres ardents, se résument en effet dans la lumière stellaire.

Les étoiles ont toujours été un guide pour l'homme, le point sûr de référence sur lequel compter pour ne pas perdre le chemin. Ces Centres lumineux, solitaires et distants les uns des autres reconduisent à l'Un, à l'isolé, au Seigneur du premier rayon et en sont donc, à bon droit, des représentants.

Mais cet isolement n'est qu'apparent et, comme les phares, étoiles artificielles créées par l'homme, qui sont, bien que solitaires, étroitement connectés les uns aux autres, de sorte que lorsque le marin perd de vue le phare à la poupe, il voit déjà la lumière d'un autre guide, à la proue, de même les étoiles ont des connexions précises qui font du firmament un réseau de centres lumineux, qui, dans l'ensemble, transmettent l'énergie de Premier Rayon.

Le ciel nocturne du jour distribue donc sur la planète le premier aspect de la Lumière et à cette énergie, ainsi qualifiée, s'adresse et se rend réceptif le premier Vertex, qui la nuit, en regardant l'étoile Polaire, idéalement connecté au centre de la Volonté, invoque Shamballa au nom de son Étoile.

2^{EME} ASPECT

La nuit s'estompe dans le jour de façon imperceptible, mais tout à coup, en regardant le ciel, on comprend qu'elle est finie.

Ce passage toujours lent, entre la nuit et le jour, a deux phases : celle qui précède le lever du soleil, et celle qui suit son coucher.

La lumière du crépuscule, qui annonce le nouveau jour au matin et résume le jour passé au coucher du soleil, est différente de celle de la journée : elle est diffuse, ne jette pas d'ombre, à l'aube elle est fraîche, renouvelée, pleine d'espérance ; le soir elle est sage, experte, riche de toutes les expériences vécues pendant la journée.

Ce crépuscule, qui apparaît en deux phases distinctes, manifeste le deuxième aspect de la Lumière : en effet elle se présente deux fois pendant la journée et on peut y reconnaître une polarité positive (matin) et une polarité négative (soir). De plus, sa nature intermédiaire entre les ténèbres et la lumière est évidente, de sorte qu'à l'aube elle cache le firmament et l'efface lentement, en obscurcissant les étoiles, et précède le lever du soleil ; et le soir cette lumière diffuse estompe la luminosité intense du jour dans les couleurs du soleil en annonçant le calme nocturne.

De l'aube au coucher du soleil, le jour est compris entre cette double apparition de la lumière crépusculaire, et il est typique du second Rayon de comprendre et d'envelopper, en exprimant le magnétisme et l'Amour.

Suivant cette hypothèse, il est donc légitime de penser que le matin et le soir nous nous trouvons en présence d'une dispensation de deuxième Rayon qui agit certainement sur le cœur, le centre le plus réceptif à cette énergie, favorisant et élargissant la compréhension et la capacité d'aimer.

Même l'absence, dans la lumière crépusculaire, d'une source localisée, renvoie au deuxième aspect de l'énergie. Alors que la lumière stellaire provient de sources connues et définies, et que le soleil qui domine pendant la journée est si violent qu'il est insoutenable pour le regard, la lumière du crépuscule ne semble pas avoir d'origine, ou en tous cas son origine solaire n'étant pas manifestée, elle reste cachée. Or, le deuxième rayon est justement l'expression de la parfaite passivité aimante, non dépourvue d'intelligence, et capable de donner forme à toute volonté supérieure.

Pendant la nuit, la planète est donc bombardée de volonté cosmique et à l'aube, dans la lumière du crépuscule, cette volonté est recueillie et acceptée ; l'homme, prêtre de cette liturgie entre ciel et terre, se dispose à la vivre comme le dictera le soleil et, au soleil couchant, à la rassembler en morceaux de sagesse et d'expérience.

Le deuxième aspect est conforme au second Vertex de l'Etoile : on invite donc ce vertex à réciter le matin, et le soir, la seconde strophe de la grande Invocation, afin que l'Amour descende dans le cœur des hommes et imprègne l'Étoile qui opère pour le Bien commun.

Il faut préciser que, pour ne pas alourdir les tâches des vertex de l'Étoile et parce que la méditation commune à tous s'accomplit généralement le matin, le second Vertex peut englober dans le même acte à la fois le rythme commun et le rythme individuel. Il est plus difficile pour ce sommet de travailler au coucher du soleil, qui change tout au long de l'année.

Mais c'est au disciple de savoir trouver, parmi ses engagements quotidiens, ces mesures saines et précieuses où tourner sa pensée pour ce qui compte le plus pour le service.

On ne prétend cependant jamais à l'exactitude, mais à une volonté ferme et tenace.

NOTE.

Le second aspect de la lumière apparaît lorsque ni le Un ni le Trois n'agissent.

C'est la lumière de la substance, de l'Espace, de la Mère du monde, et elle se manifeste lorsque les autres lumières ne sont pas présentes dans le champ.

C'est la lumière de l'intervalle d'octave.

3^{EME} ASPECT

Le troisième aspect de la Lumière est simple et immédiat à reconnaître, car sa splendeur rayonnante est certainement, pour ce système solaire, exprimée par le Soleil.

Ce centre igné diffuse la chaleur, alimente et soutient toutes les formes manifestées, il est aussi le puissant dispensateur d'énergie de Troisième Rayon. Il est le grand Architecte de son système qui, comme un implacable programmeur, scande les rythmes et organise la vie sur la planète. Quand il apparaît à l'Horizon, toutes les créatures répondent à sa divine impulsion, commencent une phase de nouvelles expériences et de leçons, dociles à la force constructive et organisatrice du troisième Rayon.

Le soleil, centre lumineux jaune-or campé dans le bleu du ciel représente symboliquement les 3 aspects majeurs de l'énergie : c'est en fait le troisième rayon dans le sein de la Mère (le bleu est la couleur qui décrit le mieux l'énergie du 2ème aspect) et le premier apparaît dans la nature ignée caractéristique de cette source lumineuse.

Le midi (non celui indiqué par les horloges, mais le midi local, qui indique le passage du soleil sur le méridien, en établissant l'intime adhésion entre le lieu et le soleil) est un moment particulier de la journée, car le rayonnement et donc la dispensation d'énergie de troisième Rayon culminent.

C'est pourquoi le troisième Vertex chaque jour répète la première stance de la grande Invocation, juste quand la véritable source de toute l'activité intelligente est dans sa splendeur maximale.

4^{EME} ASPECT

A partir du quatrième aspect, on remarque que les qualités de la Lumière n'apparaissent plus si évidentes, elles ne sont plus représentées avec autant de force par les symboles et ne manifestent pas cette périodicité et ce rythme qui distinguent les trois premiers. Il s'agit en effet d'expressions de rayons d'attribut, ou de rayons mineurs.

Il est possible de reconnaître le 4ème aspect dans la propriété de transparence et de réflexion caractéristique de la lumière. Si deux rayons lumineux provenant de sources différentes se croisent, ils ne s'éluent pas mutuellement, mais ce point de rencontre devient plus lumineux : la Lumière est transparente pour la Lumière ; la Lumière ne s'oppose pas à la Lumière.

Elle subit également tout processus de réflexion, en restant toujours égale à elle-même, et avec des objets très simples tels qu'un miroir ou une lentille, il est facile de faire en sorte que les rayons lumineux effectuent des trajectoires symétriques et géométriquement précises.

Les qualités de la Lumière existent là où elle existe, au-delà de la forme, et pour qu'elles apparaissent, elles ont besoin de l'intervention d'un intermédiaire qui soit lui-même limpide, clair et capable de refléter. La Lumière est alors en contact avec le monde qu'elle a créé : la quatrième propriété, insaisissable démarcation entre réalité et apparence, est justement l'intermédiaire entre le monde sans formes et le monde des formes.

De façon particulière, on observe que la Lumière est synonyme elle-même de la capacité de médiation étant, par excellence, la substance du quatrième plan, le plan Bouddhique ou de l'Illumination. Ce niveau, intermédiaire parmi les sept de la manifestation, garantit la symétrie entre le monde spirituel et celui des formes. La Lumière donc, substance éclairante, a en soi la nature du quatrième Rayon. Transparence, réflexion, éclat devront donc être les qualités du quatrième Sommet de l'Etoile qui, ne retenant rien pour lui-même, ne résistant pas, reflétant fidèlement l'œuvre créatrice supérieure, illumine le monde des créatures.

Il exécute fidèlement le travail qui lui est confié, ne le déforme pas mais reflète avec précision les énergies dont il est investi.

Cela signifie sacrifice et activité continue, pour rester propre, limpide et pur.

L'indifférence apparente et la latence du quatrième sommet cachent en réalité un rôle précieux et irremplaçable ; il est le vrai "Magister Musicae". Ce n'est pas le compositeur, mais le chef d'orchestre qui coordonne les voix les plus disparates et les fusionne en un tout homogène, fidèle à la pensée originale et unitaire.

Enfin, la quatrième qualité, comprise comme transparence, rend les formes incorporelles, permet la vision de leur contenus et est toujours présente là où la beauté resplendit. Si l'air est transparent, le jour ou la nuit sont beaux : chacun le sait.

5^{EME} ASPECT

Le cinquième aspect de la Lumière est, par sa nature même, apparent et manifeste : il étale l'infinie variété des formes. La Lumière l'exprime en se scindant dans les sept couleurs de l'iris. Cet aspect, si intimement lié à la fonction du mental intellectuel, est sa caractéristique analytique, sa capacité de subdivisions toujours plus différenciés et multifformes ; il est enfin la première manifestation d'une créativité inépuisable jamais identique ou répétée. La Lumière maintient son unité intacte, et pourtant elle est multifforme : en cela se manifeste le cinquième aspect. Un monde sans couleur n'est même pas imaginable : ce serait une énigme indéchiffrable sans intérêt. Les sept couleurs fondamentales, avec leurs infinies combinaisons sont pour l'œil et l'esprit des qualités indissociables de la vie et de la manifestation.

Révélant ainsi son cinquième aspect, la Lumière exprime et révèle les couleurs et rend le monde visible, reconnaissable et accessible à la raison qui, expression du cinquième Rayon elle aussi, répond par résonance.

La vue, qui en elle-même a une action analytique, est rendue possible et efficace précisément par divisibilité de la Lumière en sept couleurs : c'est peut-être l'exemple le plus immédiat et sensoriel de la cinquième qualité.

Contrairement aux trois premiers aspects, le cinquième, comme le quatrième, est toujours présent et n'a pas de qualités rythmiques évidentes. La Lumière est toujours capable de décomposer ses composants sans prédominance de l'un sur l'autre. Il suffit d'une goutte de rosée pour qu'un rayon de lumière exprime l'arc-en-ciel. Tout le royaume infini des formes, champ de conquête de l'intellect, est coloré, et chacune d'elles, en se revêtant de couleurs, se montre dans sa libre individualité. Donc, avec sa cinquième qualité, la lumière objective les formes, se révèle elle-même et avec une simplicité prodigieuse montre que l'un et le multiple sont la même chose. Le mental humain, analytique et intellectuel, si laissé à lui-même ne voit que la voie de la différenciation qui conduit à la séparation et à l'illusion.

Mais une goutte d'eau, qui révèle les sept lumières colorées, enseigne le chemin du retour à l'unité de la Lumière.

6^{EME} ASPECT

La sixième qualité de la Lumière, selon ces hypothèses, est reconnaissable dans la synthèse lumineuse de chacune des infinies différenciations que la cinquième qualité a manifestées.

Ramener à l'unité essentielle ; lire le contenu des formes, éclairer les valeurs de la manifestation et la vie cachée dans les formes sont des fonctions du sixième aspect de la Lumière.

Cette qualité est insaisissable, mais elle est toujours présente et active. Par sa nature même, elle explore la signification, récupère sans cesse l'unité présente dans le multiple, elle trouve le message et rend les symboles vivants et magnétiques. Elle repropose de façon changeante l'unité de la Lumière elle-même. Si donc la cinquième fonction, que l'intellect perçoit de manière analytique, se manifeste dans la séparation de la Lumière dans ses composantes fondamentales et dans leurs innombrables combinaisons, c'est la sixième qualité qui permet le procédé inverse et renvoie à la lumière unitaire, synthétique et originelle. C'est l'idéalisme, qui éclaire les formes dans leur aspect symbolique, cet amour dévoué que le cœur, capturant de manière synthétique la réalité, reconnaît et nourrit pour l'Unique Lumière présente dans chaque forme.

Une autre caractéristique de la sixième propriété de la Lumière est le fait de relier toutes les créatures à un seul rituel ; chacune d'elle est immergée, selon des phases et des rythmes variables selon les lieux, dans une communauté de Lumière qui, avec une seule loi, nourrit son intelligence et en dispose de ses activités les plus diverses. Tous les peuples, du présent et du passé, ont vénéré dans la Lumière le signe de leur communion essentielle.

7^{EME} ASPECT

Le septième aspect, comme le cinquième et le sixième, est constamment présent dans le phénomène de la Lumière et est perçu comme agissant dans la rigueur géométrique des lois qui régissent les manifestations.

Tout ce qui se réfère à la Lumière apparaît synthétique, rigoureux, organisé, et les lois de l'optique en générale, et de la réfraction et réflexion des rayons en particulier, révèlent la plus parfaite obéissance aux lois de la géométrie.

Cette capacité d'agir de manière aussi précise et ordonnée est déjà une garantie de ritualité, donc une qualité de septième rayon.

Si l'on considère également ce qui a été dit jusqu'à présent à propos des rythmes et de l'évolution cyclique que la Lumière propose chaque jour et chaque année, on reconnaît la septième qualité du rituel simple, majestueux, respecté et continuellement renouvelé, que la lumière célèbre depuis qu'existe le monde des formes qu'elle alimente, stimule et révèle. Chaque jour, chaque année, une seule célébration cosmique implique les créatures de la planète, libres d'en tirer profit ou d'en négliger la valeur. Il s'agit, en fin de compte, d'une véritable liturgie de l'intelligence, organisée, manifestée et transcendante à la fois ; d'un ordre rythmiquement reproposé à chacun de ses battements, jamais identique à lui-même et pourtant engendré par une seule loi rituelle. Ainsi, chaque jour, l'intelligence divine illustre et illumine magiquement, manifeste, voile et révèle, célèbre et élabore la synthèse de la compréhension. La psyché de toutes les créatures la reconnaît ; l'homme moderne la néglige, mais l'action de la Lumière l'éclairera en profondeur.

*

**Du point d'Amour dans le Cœur de Dieu.
Que l'amour afflue dans le cœur des hommes.
Puisse le Christ revenir sur Terre.**

LES SEPT ASPECTS DE L'AMOUR

L'étude des sept qualités de l'Amour repose, comme dans le cas de la Lumière, sur une hypothèse très différente de la manière habituelle de traiter le problème, en proposant une conception nouvelle, mais seulement dans sa formulation. Dans ces pages, il est proposé de comprendre l'Amour divin en tant qu'**ESPACE**. Cette hypothèse a le mérite de montrer l'extraordinaire condition des créatures, immergées dans l'Amour qui les comprend, les tolère et les héberge, illuminées par l'intelligence divine selon la liturgie décrite.

En être conscient serait suffisant pour éliminer les doutes, les incertitudes et les peurs qui tourmentent et rendent difficile la permanence terrestre de l'homme.

Cette prémisse génère et régit toutes les considérations suivantes, et sans critiquer le modèle d'espace actuel, insatisfaisant et limitatif, nous essaierons d'y reconnaître les sept qualités fondamentales de l'Amour, de sorte que l'espace, aujourd'hui toujours considéré de manière abstraite, soit un thème d'étude et d'attention plus compréhensible pour ceux qui souhaitent pénétrer la valeur et la signification du monde qui les entoure.

Les sept qualités de l'Amour semblent moins facilement identifiables que celles de la Lumière car, selon la mentalité humaine, toujours séparative, il ne semble pas lumineux, ni actif, ni, en bref, perceptible par les sens, et sa nature, ainsi que sa présence, passent inaperçues et sont considérées comme discutables.

Cependant à partir de divers Enseignements, en particulier des livres du Tibétain et de l'Agni Yoga, qui sont les principales sources de ce travail, suffisamment d'informations peuvent être tirées pour réélaborer le problème avec courage.

Si nous partons de l'équation formulée ci-dessus : Amour = Espace, il nous semble reconnaître les trois aspects majeurs de l'Amour dans les termes majestueux et fascinants de l'Agni Yoga : où le premier est comparable au concept de **Magnétisme Cosmique**, le second à celui de **Materia Matrix** et le troisième de **Materia Lucida**.

1^{ER} ASPECT

Il est raisonnable de supposer que la première qualité de l'Espace (= Amour) soit la capacité d'héberger et de se placer selon un champ magnétique. En effet, le magnétisme est créatif, puisqu'il est capable de se reproduire en d'innombrables aimants, permanents ou temporaires. De plus, il crée un champ dans lequel sa loi est en vigueur. Cependant, il ne s'agit pas d'une action créative initiatrice, comme celle du premier Rayon ou du Pouvoir (comme on le verra plus loin) car le magnétisme se limite à transmettre et imposer sa propre nature et sa propre loi. Cette créativité, typique du second Rayon, est clairement illustrée par l'Harmonique : c'est en fait comparable à une opération d'octave, de sorte qu'en divisant ou en multipliant par deux la longueur d'une corde vibrante, on monte ou on descend d'une octave : l'intervalle reste inchangé, le niveau change. Les lois et les rapports ne changent pas.

Chaque partie de l'espace est en Soi un champ magnétique, car en lui se vérifient toujours des différences de tension, de polarité, d'attractions ou de répulsions qui dépendent de nombreuses variables, telles que la forme ou la présence de facteurs externes comme le climat ou le soleil. Tout espace manifesté est donc caractérisé par différents magnétismes, permanents ou transitoires, qui démontrent sa capacité naturelle à héberger un champ magnétique, ce qui peut être interprété comme Volonté d'aimer. En outre, la qualité suprême (passive) de respecter le but ordonnateur de l'Aimant, régulateur de l'environnement qui l'héberge, apparaît (voir la disposition des lignes de force de tout champ magnétique).

Un moyen simple d'exprimer la loi de l'aimant cosmique est le suivant: "Le semblable attire le semblable", elle est continuellement en action. L'Aimant Cosmique agit dans le sens de ramener toutes les distinctions à l'Unité, toujours dans le but de rapprocher et de favoriser l'union de choses similaires, même si elles semblent appartenir à des domaines très différents, éloignés les uns des autres et sans relations évidentes.

Considérons, par exemple, la relation magnétique qui lie le zodiaque, fleur cosmique extraordinaire à douze pétales autour du système solaire, que les hommes ont reconnu depuis des temps immémoriaux, et le cœur humain, fleur ou centre spatial également à douze pétales. C'est un exemple de relation inexistante dans les interprétations communes, mais qui n'échappe pas à l'Aimant : à chaque pétale du cœur correspond certainement un signe du zodiaque. Dans ces corrélations, à l'avenir, il sera possible de rechercher les véritables raisons et causes des influences astrologiques qui conditionnent l'homme.

Dans l'ensemble des courants et créatures infinis et des innombrables changements qui se déplacent, vivent et se déroulent dans l'espace, l'Aimant sélectionne, aborde, recueille, rassemble et tend continuellement, avec ordre et méthode, pour reconstruire l'unité initiale.

C'est une loi que toutes les créatures ressentent et expérimentent lorsqu'elles sont attirées par certaines formes, situations ou d'autres créatures. Elles sont entraînées vers le bas ou vers le haut selon leurs consciences, car l'Aimant opère indifféremment, ne visant que l'unité essentielle, sans limiter la liberté : c'est le véritable Amour en action.

Ainsi, reconnaître dans l'Aimant Cosmique, entité spatiale, la volonté infatigable, toujours présente et active, signifie saisir le premier aspect de l'espace, ou de l'Amour divin.

Il n'est pas visible, comme la Lumière, mais le cœur y réagit et en ressent l'omniprésence. Plus particulièrement, il est perceptible par la conscience, qui opère selon la même loi et a une nature très similaire à celle de l'espace, à partir de laquelle les deux peuvent être identifiés :

AMOUR = CONSCIENCE = ESPACE

2^{EME} ASPECT

Materia Matrix est peut-être le terme qui aborde le mieux le deuxième aspect de l'Amour s'il est compris dans son ancien sens de substance ultime, dont les choses sont faites, la véritable "mère" des formes.

Cette qualité, deuxième aspect de la seconde vertu exprime la véritable essence de l'Espace, qui est l'Amour suprême et désintéressé, l'hospitalité parfaite, l'origine féminine de toutes les créatures auxquelles, par la forme, il transmet la vie.

On peut reconnaître, aussi dans cet aspect, la capacité de connexion de l'espace ; on a déjà vu que l'Aimant connecte, mais le fait d'être la matrice de toutes choses, même les plus concrètes (qui ne sont que de l'espace "coagulé") dotées de certaines qualités mais communiquant intimement avec l'espace extérieur, démontre que tout dérive de l'espace, c'est-à-dire de l'Amour, et la multiplicité des manifestations n'est qu'une apparente perte d'unité.

Ce deuxième aspect, si répandu et général, ne peut être complètement réalisé et connu puisque la fidélité et la passivité parfaites de Materia Matrix qui prend n'importe quelle forme que la volonté supérieure commande, fait en sorte que la forme ultime de l'espace soit la seule inconnaissable, tout comme est inconnaissable la Vie.

Comme nous l'avons dit, l'Espace est l'Amour et vivre sans l'aimer est le signe d'une morne grossièreté qui devra lentement disparaître. Malheureusement, les espaces dans lesquels l'homme vit sont si pollués, empoisonnés, profanés par la présence même d'œuvres humaines, par la négligence et le manque de respect, que l'on finit par ne plus reconnaître, dans ces traits défigurés, l'expression sublime et enchanteresse de l'amour divin.

Parfois cependant, les hommes moins frustrés en saisissent une lueur, sans en connaître la cause, quand, immergés dans de grands espaces, ils comprennent que dans ces endroits, il y a quelque chose de sublime et de profond qui dilate l'esprit et invite à aimer et à respecter l'origine de tant de beauté et d'harmonie. Mais cette découverte n'est souvent qu'un instant magique, vite perdu et oublié, et ne laisse aucune trace durable dans la conscience.

Le jour viendra, dans un avenir que nous espérons pas trop lointain, où l'humanité apprendra à vivre attentive aux changements subtils des courants spatiaux, prête à respecter et à reconnaître les phénomènes ou les réactions de l'espace et à être reconnaissante de son hospitalité continue et aimante, tolérante et maternelle.

3^{EME} ASPECT

On peut reconnaître le troisième aspect de cette réalité unique qu'est l'espace (Amour) dans le concept de "Materia Lucida".

Le terme montre déjà le lien étroit qui existe entre la Lumière, troisième qualité, et ce troisième aspect de la deuxième qualité. En fait, il n'y a pas d'espace totalement dépourvu de Lumière : lorsque le soleil disparaît, d'autres sources de lumière apparaissent dans le ciel et si l'homme disposait d'instruments plus sensibles que ceux qu'il possède aujourd'hui pour explorer en profondeur la voûte étoilée, il ne verrait pas seulement des étoiles isolées, mais aussi des points infinis lumineux formant une seule plaque brillante. Les espaces interstellaires qui paraissent aujourd'hui obscurs seraient alors reconnus comme les sièges d'innombrables lumières.

Les hommes iront bientôt reconnaître que le firmament est une sphère totalement lumineuse.

Vouloir faire la distinction entre la Lumière et le troisième aspect de l'Amour-Espace est donc une question très subtile, avec des limites indéfinies puisque la Lumière et l'Espace tendent à s'identifier.

L'activité intelligente de Materia Lucida se manifeste par la capacité de revêtir les contenus exprimés par la Volonté supérieure avec la forme appropriée. Materia Matrix les accueille et les nourrit, le troisième aspect en construit la forme, s'adaptant parfaitement pour exprimer l'idée et le but.

Cette action créative n'est certainement pas le fruit du hasard, mais elle est intelligente et organisée. L'Espace est en effet très sensible à la hiérarchie et à l'ordre, et le terme même de Materia Lucida fait référence au concept d'espace ordonné, qui acquiert précisément clarté, luminosité et splendeur.

Lorsque la hiérarchie et l'ordre sont instaurés dans une région spatiale, la beauté naît. Un espace qui possède ces caractéristiques est déjà une œuvre d'art, puisqu'il est régi par des relations et des correspondances précises entre ses parties.

C'est un espace qui a expurgé les banalités, et dans son champ, il n'y a pas de chaos. Tout cela nous ramène au véritable art, qui n'est jamais aléatoire, mais qui est le fruit de la comesure et de l'équilibre, facteurs de beauté nécessaires.

Ces qualités, qui exaltent l'espace et que l'on peut parfois saisir dans la majesté des paysages naturels, sont un prélude au quatrième aspect de l'espace, qui tend à la parfaire l'harmonie, et aide à le comprendre.

4^{EME} ASPECT

La symétrie est l'hypothèse de la quatrième propriété de l'Espace, qui est Amour. L'Univers, dans son infinitude, ne peut avoir qu'une forme totalement et diversement symétrique. Quand il aura atteint sa maturité, il aura pris un semblant extérieur de perfection dans lequel toutes les symétries se multiplient, se reflètent et se reproduisent à tous les niveaux.

L'amour vit de symétries, d'apparences alternes, l'amant se reflète dans l'aimée, et vice versa, et plus les correspondances réciproques sont précises, plus l'attraction magnétique entre les parties est intense.

La symétrie ne signifie pas, cependant, uniquement la spécularité des parties, mais aussi, si on considère le sens originel du terme (*sun-metron* avec-mesure), la comesure, le module, l'ordre unique

et universel de toutes les formes spatiales. Un canon inconnaissable, capable de ramener toutes les mesures innombrables dans un langage commun.

La quatrième propriété, centrale parmi les sept, est le principe proportionnant de l'Espace, qui annule les séparations et consent des correspondances infinies entre la terre et le ciel, permettant ainsi le contact intime et constant entre le monde des idées et celui de la forme. C'est l'expression suprême de la symétrie, certes pas comprise comme une reproduction monotone dans toutes les directions de l'espace, mais comme une correspondance rigoureuse et collaborative entre les dualités polaires, comme un équilibre dynamique entre des parts d'énergie vivante.

La proportion, la comesure et l'harmonie sont donc des propriétés intrinsèques de l'Espace et de l'Amour qui se manifestent dans le monde des formes lorsque des relations justes et équilibrées les allument, produisant la beauté, fruit du quatrième Rayon.

5^{EME} ASPECT

On peut interpréter comme cinquième aspect de l'Espace (Amour Divin) la propriété de revêtir de forme les entités idéales.

C'est la fournaise merveilleuse où le monde naît et se manifeste et où les idées apparaissent. L'Espace manifeste et rend connaissable l'idée originale, reflétée par la quatrième qualité : à travers la différenciation et les approximations multiples, il propose le modèle idéal, autrement inconnaissable.

Afin que, par exemple, l'idée de rivière puisse être pleinement exprimée, une seule rivière ne suffit pas. De nombreux ruisseaux, torrents, cours d'eaux de tous types et de liquides divers sont nécessaires, dans tous les environnements, pour que l'idée, poussée à se manifester par une impulsion plus élevée, soit rendue intelligible, même imparfaitement dans le monde des formes. La tendance à la diversification est la clé pour comprendre la pluralité des formes ; elle est étroitement liée au troisième aspect de l'espace, avec le grand Architecte qui conçoit la forme, qui est ensuite mise en œuvre et construite par le cinquième.

Il est donc utile d'apprendre à considérer les objets du monde physique comme des symboles qui racontent leur contenu à travers la forme qu'ils ont prise pour le décrire au mieux. Les montagnes sont des symboles, comme la mer est un symbole : des grands signes décrits par l'espace qui traduisent de manière encore imparfaite et approximative l'idée causale qui les a générés.

L'investigation des symboles ne se limite pas à l'étude des formes géométriques, tels que le triangle ou l'étoile à six pointes : toute la manifestation est un livre infini de symboles que chacun peut lire ; et quand on apprend à reconnaître et à comprendre ces idéogrammes, on entrevoit la possibilité de communiquer avec le contenu, de pénétrer les significations et s'élever avec la pensée pour comprendre et réaliser.

Avec cette dernière phrase, nous faisons allusion à la sixième fonction de l'Amour, que nous allons maintenant essayer de décrire.

6^{EME} ASPECT

Le cinquième aspect de l'Amour-Espace construit la forme, conçue par le troisième et reflétée par le quatrième avec l'aide indispensable de la sixième fonction qui lit et connaît le contenu exprimé par la cinquième.

La sixième qualité de l'espace pénètre dans la signification. C'est l'idéalisme compris comme la capacité à reconnaître l'idée originelle derrière l'apparence, c'est-à-dire de remonter du signe à la signification.

Essayer de "lire" l'espace est une aventure fascinante, possible à condition d'abandonner les perceptions sensorielles pour s'en remettre au cœur, qui seul peut pénétrer au-delà de l'apparence et vibrer à l'unisson avec la vie que l'espace héberge et manifeste.

L'examen visuel ou sensoriel d'un objet révèle déjà une grande partie de celui-ci, mais seul le cœur peut interpréter sa véritable signification, comme une plaque sensible il enregistre des connaissances et des impressions intangibles qui échappent aux investigations quantitatives.

Le cœur, fleur de l'espace, redécouvre ainsi l'unité et, parmi les nombreuses formes, permet de récupérer par la synthèse le contenu, ramène au monde supérieur où il n'existe pas de séparation et guide vers le centre de la signification sans se perdre par les multiples voies de l'apparence.

7^{EME} ASPECT

Depuis les temps anciens, les hommes savent que dans l'Espace, rien n'est perdu ni oublié. C'est pourquoi les expressions humaines les plus élevées ont pris une forme rituelle ou liturgique, reconnaissant et affirmant ainsi la sensibilité spatiale aux gestes, pensées et expressions rythmiques et géométriques.

Les religions en sont l'exemple le plus immédiat, des primitives au christianisme.

L'Espace – contenant universel, vivant et divinement intelligent auquel nous donnons le nom d'Amour – manifeste ainsi sa septième qualité.

La Géométrie dans son aspect le plus élevé est le but de chaque forme qui évolue dans la recherche de la perfection.

L'Espace nourrit et soutient chaque forme et la rend magique, identifiée à la vie qu'elle contient, dans la perfection de la géométrie et du rythme latents en elle.

Les créations humaines "impressionnent" l'espace : plus elles sont rythmiques, géométriques et ordonnées, plus elles sont puissantes et magnétiques, et leurs effets sont amplifiés par l'énergie du septième aspect, à laquelle elles répondent par congruence et résonance.

Tels sont les gestes du prêtre, qui exprime une attitude intérieure à laquelle les cœurs humains reconnaissent un pouvoir liturgique. Ainsi, a fortiori, un groupe d'hommes agissant en formation géométrique rituelle et solennelle évoque, par résonance, la septième propriété divine de l'espace, et son travail sera puissant, magnétique et efficace.

Le cœur reconnaît la magie et les rythmes de l'Espace et il est responsable de toute action humaine et de sa mesure.

La solennité du geste ou de la pensée, la géométrie des actions, sont valorisées par le cœur, capable de reconnaître la correspondance spatiale et donc de comprendre son pouvoir magique et rituel.

NOTE.

Au cours de la deuxième année du quinquennat, consacrée à la réflexion sur l'Espace, il est suggéré aux Étoiles d'ouvrir leur cœur aux vertus et aux valeurs de cette magnifique fleur spatiale qu'est le Zodiaque.

Les hommes sont souvent insensibles ou réagissent peu aux énergies des différentes saisons, restant ainsi déconnectés des grands rythmes naturels qui intéressent et impliquent toute autre créature.

Vivre en harmonie avec le Zodiaque signifie apprendre à reconnaître et à percevoir les différentes énergies qui influencent et gouvernent la vie sur Terre au cours de l'année, en essayant d'adapter l'existence au rituel magique planétaire et solaire.

Les devises qui synthétisent l'action des douze signes, selon l'enseignement du Maître Tibétain¹ (*), offrent une base solide sur laquelle travailler ; faire l'effort de mieux comprendre la signification profonde de ces phrases magiques de mois en mois ouvre des connaissances nouvelles et plus vastes.

Une Étoile qui, pendant un an, porte son attention sur le Zodiaque, en reconnaissant la validité générale des devises, étroitement reliées, se trouvera plus ouverte et plus sensible aux énergies spatiales, plus consciente du rite d'une profonde beauté qui renaît chaque année dans l'espace, agissant sur les consciences de toutes les créatures humaines.

*

¹ Cf. Vol III du « *Traité sur les Sept Rayons* », p.654 (pagination anglaise)

**Du centre où la Volonté de Dieu est connue.
Que le dessein guide le faible vouloir des hommes.
Le dessein que les Maîtres connaissent et servent.**

LES SEPT ASPECTS DU POUVOIR

1^{ER} ASPECT

Essayer de pénétrer dans la vraie et profonde signification du Pouvoir est pour l'esprit humain une tâche ardue : cet aspect sera en effet porté en pleine manifestation seulement à la fin du prochain Système Solaire. Aujourd'hui, dans le second système, même l'Amour est peu connu, et il n'est pas étonnant que le Pouvoir soit donc bien plus difficile à comprendre.

Mais il n'est pas impensable d'ignorer l'énergie primaire, malgré les limitations imposées par le niveau évolutif.

Le pouvoir, tel qu'il est habituellement compris et appliqué par l'Humanité, bien que légitime et exercé pour le plus grand bien commun, est toujours coercitif et limite la liberté des sujets.

A l'opposé, le Pouvoir spirituel et supérieur donne la liberté et s'affirme en élevant l'inférieur. Comme une flamme, il brûle et consume les limitations, c'est-à-dire détruit les formes qui emprisonnent l'Esprit.

C'est un pouvoir qui n'utilise pas, pour subsister, les ressources des sujets, mais, avec sacrifice, il fournit continuellement ces énergies qui abattent les prisons de leur forme.

Si donc le vrai pouvoir est libérateur, il n'est certainement pas exercé par les soi-disant "puissants" de la Terre, mais par tous ceux qui œuvrent pour libérer les consciences et élever la liberté des prisonniers de la Planète.

On indique donc ceci comme premier aspect du Pouvoir : un feu très intense et dévorant qui consume les formes et abat les séparations.

Il est le destructeur, Celui qui ouvre les Portes et introduit dans des champs de liberté toujours plus parfaits.

2^{EME} ASPECT

Le deuxième aspect du pouvoir est reconnaissable par son omniprésence, directement reliée avec la nature de l'espace. Nous ne pouvons pas imaginer, même dans le monde formel, un authentique pouvoir qui ne soit pas présent partout, et cette caractéristique est d'autant plus réelle et nécessaire quand il s'agit du Pouvoir suprême qui donne origine à l'Univers et l'imprègne de lui.

Le théorème de l'omniprésence du Pouvoir découle de son premier aspect, libérateur, puisque dans chaque région spatiale il doit être présent pour détruire les formes.

Partout où le Pouvoir agit, il est libérateur, et n'importe quelle conscience, aussi limitée soit elle, est exposée à sa flamme purifiante. L'omniprésence du Pouvoir, contrairement à celle de l'Amour, obtenue par pénétration directe au centre, ne contourne pas l'obstacle, comme celui-ci, mais le perce et est immédiatement en contact avec l'essence.

Il ne peut en être autrement : un pouvoir périphérique n'a de valeur et de force que s'il est étroitement connecté au centratre s'il est dépourvu de ce lien vital il est destiné à disparaître.

Ce deuxième aspect est donc bipolaire, c'est-à-dire qu'il présente deux qualités distinctes : l'omniprésence, ce qui assure la puissance et l'efficacité, et la capacité de tout pénétrer. Il agit toujours vers le centre et du centre, point focal et essentiel pour donner la liberté au champ.

3^{EME} ASPECT

Le pouvoir n'est pas concevable sans une intention : dès que l'on affirme que le Pouvoir est la volonté de donner la liberté on le reconnaît implicitement.

Il comporte un but à atteindre et à réaliser, et contient en soi l'idée d'une activité intelligente et planificatrice, typique de chaque troisième aspect.

Tout développement, processus ou réalisation est relié à l'activité et à l'intention et est associé à l'idée de mouvement ou de développement vers le but recherché.

Le mouvement est une qualité caractéristique de la substance, et donc présente dans toutes les créatures, mais il est avant tout distinctif de l'esprit, qui le démontre au plus haut degré, sans subir de variations (le moteur immobile). Bien que ce mouvement n'apparaît pas à la surface des couches solides de la matière physique, il est néanmoins également présent dans les particules élémentaires, très mobiles et constamment oscillantes.

Rien n'existe qui ne soit en mouvement, les stases, les stagnations, et les arrêts sont seulement temporaires ou illusoire : l'absence de mouvement est un concept absurde, incommensurable et étranger à la mobilité générale de l'Univers.

Le troisième aspect du pouvoir, pour accomplir le dessein, engendre le mouvement, un fleuve infini de mouvements qui transporte les formes et les consciences, les cultures et les civilisations à l'accomplissement.

Plus les choses ou les événements semblent fixes et statiques, plus grave est le symptôme du danger. Celui qui entrave le courant évolutif général s'expose au désastre, il est fou ou pétrifié. On ne sort pas du Mouvement Universel, et la tendance à le combattre est toujours un signe d'ignorance, et s'identifie avec le mal.

Le mouvement tend au but, à l'intention, donc à la libération : en observant ce qui bouge et évolue, on voit le Pouvoir à l'œuvre.

4^{EME} ASPECT

Le 4^{ème} Aspect est étroitement reliée au second et étant donné sa position centrale parmi les sept, il est celui qui exprime le plus complètement la centralité du pouvoir. Tout pouvoir qui par , l'absurde était périphérique n'aurait pas le moyen de s'affirmer pour s'exercer, le pouvoir doit répéter "ad infinitum" sa centralité, jusqu'à occuper tout l'espace et atteindre ainsi la communion parfaite avec le second aspect.

Sa capacité à pénétrer a déjà été reconnue, maintenant l'accent est mis sur le fait qu'il s'exerce et s'affirme sur les centres à partir desquels il opère et agit.

Une forme organisée de manière à exprimer clairement son propre centre (comme cela arrive dans de nombreuses fleurs) rayonne à partir de sa propre beauté et harmonie.

La centralité n'est jamais séparée de cette joie suprême qu'est la beauté, que chaque quatrième aspect crée et manifeste.

5^{EME} ASPECT

Le cinquième attribut du Pouvoir est peut-être le plus évident et reconnaissable : la faculté créatrice.

Pour libérer, le Pouvoir détruit les formes, mais continuellement et parallèlement, il en construit d'autres qui permettent à la conscience d'évoluer et d'atteindre des degrés de liberté de plus en plus conscients.

On poursuit ainsi le Dessein, en passant de forme en forme, en détruisant celles épuisées, et dépassées pour en construire de meilleures, plus parfaites, élevées et subtiles, destinées à être abandonnées à leur tour après avoir accompli la tâche pour laquelle elles ont été créées.

Si ce n'était pas le cas, l'Univers ne pourrait pas se renouveler. Le Pouvoir, qui donne naissance au mouvement, ne laisse rien inchangé : son action créatrice est continue et distribue l'énergie pour alimenter des formes toujours nouvelles qui grandissent, se développent et meurent en fin de cycle.

Tous les mouvements universels consomment de l'énergie pour continuer d'exister : l'énergie des formes s'épuise ; cette énergie vitale qui alimente les contenus est impénétrable et se déverse sous

des formes toujours nouvelles, reproduisant le cycle de manifestation. Si nous acceptons d'interpréter cette capacité illimitée à fournir l'énergie vitale comme générosité infinie, nous avons une preuve de la présence du Pouvoir, de sa centralité, de sa flamme qui brûle et dévore les formes et de sa capacité éternelle à en créer d'autres, nouvelles.

6^{EME} ASPECT

Dans le Pouvoir, le sixième aspect trouve une expression claire, car il repropose toujours l'unité du Tout.

La Pensée générale qui domine l'infini, l'allume et le libère, est mise en mouvement par l'Un afin de se reconstruire Lui-Même.

La communion universelle, l'unité essentielle est la sixième expression du Pouvoir.

Ce n'est que lorsque le voile de l'illusion obscurcit l'esprit qu'on oublie que le Cosmos est une unité; alors la pensée tend à séparer le monde visible de l'invisible pour ensuite nier le dernier parce qu'il est non démontrable et incertain. Ainsi l'hérésie de la séparation est placée à la base de la connaissance, en causant d'innombrables interprétations erronées de la réalité. La Volonté, l'un, ne peut être que le seul artisan de lui-même et, bien que se manifestant dans la multiplicité, il reste égal à l'Unité.

Aucun processus universel ne peut être considéré comme séparé. Une simple fleur est reliée par des liens infinis : favorisée par le soleil, nourrie par les énergies de cette fleur spatiale qu'est le Zodiaque, elle-même contenue dans l'immense Entité galactique, ne vit qu'apparemment séparée.

Une seule est la Vie qui se manifeste dans d'innombrables aspects, en reproposant en permanence l'unité du tout. Dans cette propriété, on reconnaît le sixième aspect du Pouvoir qui, de manières infinies s'exprime toujours pleinement lui-même, dans toutes les formes, dans toutes les idées, les mouvements, les cours d'énergie.

Une seule loi, une seule finalité gouverne la manifestation et les cinquième et sixième aspects du pouvoir expriment l'équilibre toujours perdu et toujours reconstitué entre l'un et les multiples : le cinquième crée de nouvelles formes pour manifester l'Un, le sixième s'affirme pour reconnaître l'intelligence de l'Un, voilée par la multitude.

7^{EME} ASPECT

Les énergies du septième Rayon, la magie odonnatrice et cérémonielle, et les caractéristiques de la Volonté semblent indissociables et complémentaires. La volonté est ordonnatrice et à son tour l'ordre est l'expression d'une volonté qui l'adombré et le soutient.

Le septième aspect du Pouvoir peut donc être compris et déchiffré dans le concept supérieur de Magie, compris comme la capacité d'organiser structurellement et hiérarchiquement les formes de la création, des plus simples aux sublimes.

Le septième Rayon, sous l'impulsion de la volonté, est actif et opérationnel là où il existe une relation de valeurs et de pouvoir. Les Rapports et les hiérarchies qui régissent la vie en découlent.

La septième qualité du Pouvoir est donc l'inévitable nécessité d'exprimer tous les rapports selon des formules, les lois qui organisent l'Univers. L'homme les connaît très peu, toutefois elles sont cet ensemble d'Ordonnements généraux qui composent le grand Droit Cosmique, auquel toutes les formes obéissent selon leurs rythmes, les cycles et la capacité à résonner en harmonie avec la Volonté divine.

Le pouvoir choisit donc de travailler et de réaliser le but selon un plan - un ensemble de Règles, relations, rythmes et temps de mise en œuvre définis et coordonnés par le septième Rayon. Dans chaque rapport - expression hiérarchique de pouvoir - la septième qualité de la vie est opérante et dans chaque liturgie un aspect de la Volonté se manifeste et s'exprime.

Le premier et le septième se reflètent et se complètent, en reconstruisant ainsi l'Unité initiale de la vie, déployée dans le temps et dans l'espace en toute sa variété multiforme.

*

LES SEPT VALEURS	3	2	1
	LUMIÈRE	AMOUR	POUVOIR
1	3/1 LUMIÈRE STELLAIRE	2/1 MAGNÉTISME du POINT	1/1 LIBERTÉ LIBÉRATION
2	3/2 AUBE CRÉPUSCULE	2/2 ESPACE	1/2 PRÉSENCE PÉNÉTRATION
3	3/3 JOUR	2/3 HIÉRARCHIE ORDRE	1/3 DESSEIN MOUVEMENT
4	3/4 TRANSPARENCE RÉFLEXION	2/4 SYMÉTRIE	1/4 CENTRALITÉ
5	3/5 IRIS COULEUR	2/5 CONNAISSANCE de la FORME	1/5 CRÉATIVITÉ DIFFUSION
6	3/6 UNITÉ de la LUMIÈRE FUSION	2/6 CONNAISSANCE du CONTENU	1/6 UNION COMMUNION
7	3/7 ACTION CYCLIQUE PÉRIODICITÉ	2/7 GÉOMÉTRIE	1/7 MAGIE RYTHME